

# A Douarnenez, les minorités font leur cinéma

Parmi tous les festivals consacrés aux minorités, celui de Douarnenez, le Gouel ar Filmoù, est l'un des plus renommés.

— **Panorama** Milan

Depuis les années 1960, aux quatre coins du monde, les questions des minorités et des peuples indigènes ne cessent de gagner en visibilité, suscitant aujourd'hui un intérêt impensable il y a peu encore. Le phénomène a commencé timidement, mais il lui a suffi de quelques années pour s'affirmer. Notamment en Europe, avec la chute de l'Union soviétique et de la Yougoslavie. Loin de se restreindre à la sphère politique, cet intérêt nouveau se manifeste aussi dans le cinéma, avec d'une part l'affirmation des cinémas régionaux, de l'autre la place croissante accordée aux spécificités régionales dans l'ensemble de la production cinématographique.

Aussi, il existe aujourd'hui des festivals de cinéma consacrés aux minorités un peu partout en Europe, de la Corse à la Scandinavie. Ils mettent à l'honneur des thèmes longtemps dédaignés et aident ces cinémas à sortir de la marginalité. C'est une nouveauté importante : si auparavant la question des minorités ne sortait pas des ciné-clubs, ces dernières années, le grand public a pu voir des films comme *Le Vent fait son tour* (*Il vento fa il suo giro*, de Giorgio Diritti, 2007), *Le Mas des alouettes* (*La Masseria delle allodole*, des frères Taviani, 2007) et *Sonetàula* (de Salvatore Mereu, 2008) [trois films italiens qui traitent respectivement de la minorité occitane en Italie, du génocide arménien et de la Sardaigne]. Ces sorties sur les écrans s'accompagnent de la publication de livres sur le cinéma basque, sardé ou encore gallois, pour ne citer que quelques exemples. Les associations de défense des minorités ne pouvaient évidemment pas rester à l'écart de ce phénomène. On leur doit entre autres la Mostra del cinema friulano [le festival de cinéma frioulan, dans le nord de l'Italie], qui s'est transformée en festival européen, et le European Minority Film Festival [le festival du film des minorités européennes], à Husum, en Allemagne, en novembre.

**Passionnés.** Parmi tous les festivals de cinéma consacrés aux minorités, celui qui a lieu chaque année à Douarnenez, petite ville bretonne du littoral atlantique, est l'un des plus anciens, et certainement l'un des meilleurs. Ce festival de cinéma, ou Gouel ar Filmoù en breton, est né en 1978 grâce à quelques cinéphiles du cru engagés contre la centrale nucléaire de Plogoff. L'objectif était simple, mais ambitieux : proposer un panorama des œuvres



**KATELL KEINEG, ROCKEUSE, BRETONNE ET GALLOISE**

*"Tout le monde lui a tressé des lauriers, du magazine Rolling Stone à la furie du rock Iggy Pop... pourquoi donc plus de gens n'ont-ils pas entendu parler de Katell Keineg ?"* interroge le site du quotidien gallois grand public **Western Mail**. Katell Keineg, fille d'un poète breton actif dans le mouvement autonomiste, a rejoint dans son enfance le pays de Galles. Elle s'est fait un nom dans le milieu du rock en 1994 avec l'album *O seasons, o castles* (*O saisons, ô châteaux*).

← Page précédente : **plage de Fouesnant, Finistère sud.**

Photo Eric Baudet/  
*Divergence*

consacrées aux problèmes des minorités, sans tomber dans l'approche anthropologique didactique, ni dans l'humanitaire.

Parmi les animateurs du festival, signalons Erwan Moalic, qui a participé à sa fondation et l'a dirigé jusqu'en 2010 - où a été remplacé par l'actuel directeur, Eric Prémel. Erwan Moalic et les autres membres de l'association Daoulagad Breizh ne sont pas seulement des défenseurs passionnés des minorités, ce sont également de véritables passionnés de cinéma. Année après année, en conjuguant leurs deux passions, ils ont donné vie à un festival qui mêle des œuvres méconnues et des films distribués en salle. Au fil du temps, le projet a pris de l'ampleur, offrant une grande mosaïque socioculturelle qui met à l'honneur les minorités les plus diverses : des Gallois (1998) aux Maoris de Nouvelle-Zélande (2001), des Indiens d'Amérique du Nord (1979) aux minorités d'Italie (2000). Quelquefois aussi, les organisateurs ont opté pour des thèmes d'actualité, comme la mondialisation (2002) et les migrations (1996).

**Contre la ghettoïsation.** Avec le temps, le festival de Douarnenez a gagné en importance et en prestige, obtenant ainsi le soutien de nombreuses administrations et banques locales. Outre la manifestation estivale qui porte son nom, il propose le reste de l'année divers programmes. Et le tissu

associatif qui s'est progressivement constitué autour du festival organise diverses projections, conférences et initiatives liées au cinéma.

La 35<sup>e</sup> édition du festival, en août 2012, était consacrée aux trois minorités historiques d'Espagne : les Basques, les Catalans et les Galiciens. Pour l'occasion, les 280 bénévoles avaient créé un décor où se côtoyaient le flamenco et la paella, l'architecture de Gaudi et les œuvres de l'artiste de rue Sam3, qui a conçu l'affiche du festival. Le programme ne comprenait pas seulement des œuvres de ces minorités, mais également des films d'Almodóvar, Arrabal, Buñuel et bien d'autres, ainsi qu'une sélection de films de réalisateurs internationaux qui racontent l'Espagne.

Loin de la ghettoïsation, le festival voit les minorités comme les couleurs d'une palette qui n'aurait aucun sens sans elles. En refusant l'ethnicisme obscur et dangereux, il souligne avec force les spécificités régionales en choisissant de les insérer dans un contexte international. Un message précieux en ces temps où beaucoup de ceux qui défendent leur identité refusent de reconnaître celle des autres.

— **Alessandro Michelucci**

Publié le 15 septembre 2012



Courrier international - n° 1185 du 18 au 24 juillet 2013

← Au festival  
de Douarnenez  
en 2012.

Photo Lucas Faugère



#### SOURCE



#### PANORAMA

Milan, Italie

Hebdomadaire

350 000 ex. (en italien)

Cet hebdomadaire

d'actualité

et de politique,

concurrent historique

de **L'Espresso** de Carlo

De Benedetti, est

imprimé par Arnoldo

Mondadori Editore,

contrôlé par la famille

Berlusconi. Alliant les

enquêtes, les reportages

et les potins, *Panorama*

a adopté ces dernières

années une ligne

éditoriale résolument